



ESQUISSE

COSÌ FAN TUTTE

OSSIA LA SCUOLA DEGLI AMANTI

17 JANVIER
18H30

SPAZIU M. FIAMMA

NOTE INTRODUCTIVE

À l'instar de *DON PASQUALE* que nous avons créé lors de la première édition du festival, ce nouveau projet, conçu par l'ARIA DI A SARRA, propose une volonté de s'ancrer dans le territoire à travers des collaborations. Cette nouvelle formule de spectacle « *Esquisse* » présente une oeuvre dans sa forme la plus essentielle, un petit format, léger et flexible faisant la part belle au jeu, à l'inventivité et à l'itinérance.

COSÌ FAN TUTTE est la dernière pièce de la remarquable collaboration qui lie Da Ponte et Mozart. Tout chez Mozart est théâtre et « *Così* » nous plonge dans les méandres du sentiment amoureux.

Deux couples d'amoureux, un couple de manipulateurs. On pense à Marivaux, à Goldoni mais aussi au songe d'une nuit d'été de Shakespeare. Amour ? Désir ? On s'amuse des certitudes et des serments d'un jour. Les femmes sont soumises à rude épreuve mais les hommes ne valent pas mieux. L'humanité et la tempérance mozartienne apportent à l'oeuvre une couleur unique.

L'oeuvre est aboutie, les couleurs musicales emmènent l'auditeur vers une lente et inexorable transformation de la farce vers la modernité. Là aussi le parallèle avec Goldoni est frappant. L'intrigue est au départ proche d'un canevas de commedia dell'arte et peu à peu les masques tombent pour révéler la complexité de l'âme.

Mozart ne donne pas de leçon, il décrit la vie, le désir et le trouble amoureux sans jugement. En cela l'oeuvre est plus riche que ne le laisse croire son titre. Les hommes ne récoltent que ce qu'ils sèment.

Il aurait été irréaliste de réduire fidèlement cet opéra, qui compte habituellement plus de trois heures. Ainsi nous avons choisi de vous livrer un instantané, l'esquisse d'un *COSÌ*, l'échographie d'une maxime qui laissera au réel opéra tout son mystère et ses paradoxes à explorer.

Ainsi, cette version épurée concentre sa vision sur l'intrigue brute, sur la célébration d'une crise des valeurs voulue dans le propos de Mozart et Da Ponte.

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

Farce invraisemblable, fable philosophique sur l'amour, tragi-comédie romantique et désespérée, *Così fan tutte* est tout cela... et plus encore. Après avoir emprunté à Beaumarchais le sujet des *Noces de Figaro* et à Molière celui de *Don Giovanni*, Mozart et son librettiste Lorenzo Da Ponte imaginent un sujet original, dont on a longtemps affirmé qu'il avait été soufflé par l'Empereur Joseph II lui-même, sur les bases d'une histoire viennoise réellement vécue. Originale, l'intrigue repose pourtant sur des moteurs sans cesse vus et cultivés dans la littérature et le théâtre depuis les origines, d'Ovide à la *commedia dell' arte*...

L'histoire ? Une méditation douce-amère sur la fidélité des femmes, sur fond de travestissements, de faux adieux et de tromperies – *Così fan tutte* signifiant « *Elles font toutes ainsi* », autrement dit « *Toutes les femmes trompent les hommes* ». Traité des sentiments oscillant entre libertinage, tendresse, brûlure amoureuse et résignation, l'œuvre est portée par une musique qui, elle, ne trompe ni ne ment jamais, la plus radieuse peut-être jamais écrite par Mozart.



RÉSUMÉ

L'intrigue se déroule au XVIIIe siècle dans la baie de Naples. Profondément convaincu de l'infidélité des femmes, le cynique Don Alfonso provoque ses jeunes amis Ferrando et Guglielmo en mettant en doute la constance de leurs fiancées, les sœurs Dorabella et Fiordiligi.

Pour prouver ce qu'il avance, Alfonso leur propose le plan suivant : annoncer à leur belle leur départ à la guerre, puis revenir sous les traits de soldats albanais, prêts à tout pour séduire les fiancées esseulées. Leurs « vrais » amants partis, Fiordiligi et Dorabella se montrent outrées lorsque leur servante Despina (complice de Don Alfonso) introduit chez eux ces deux Albanais qui se montrent aussitôt entreprenants.

Les deux sœurs les repoussent d'abord vertueusement, mais se laissent bientôt séduire par ces nouveaux soupirants qui, masqués sous une fausse identité, déchantent peu à peu de voir leurs maitresses les trahir ainsi. « Elles font toutes ainsi ! » (« *Così fan tutte* ») conclue Don Alfonso, ravi d'avoir prouvé sa théorie. La supercherie découverte, les deux couples se reformeront malgré tout, sans grande illusion sur leur bonheur.



Ferrando in 2.^o Costume aus der Oper. Mädchenhändler.
(*Così fan tutte*) gespielt von Frau Gräfin von...
Vertheilt von...
Vertheilt von...

ACTE 1

Le vieux et cynique Don Alfonso déclare à ses amis Ferrando et Guglielmo, deux officiers de l'armée, qu'on ne peut faire confiance aux femmes : outrés, Ferrando et Guglielmo vantent la constance de leurs fiancées, les deux sœurs Dorabella et Fiordiligi. Don Alfonso propose d'éprouver leur fidélité dans un pari – à condition que les deux officiers acceptent de ne rien dire à leurs fiancées et d'obéir à ses ordres. Aidé de la soubrette Despina, Don Alfonso annonce à Dorabella et Fiordiligi le prétendu départ de leurs fiancés pour la guerre : leur tristesse semble sincère. Les deux sœurs joignent leur voix à celle d'Alfonso dans un miraculeux trio d'adieux. « Soave sia il vento »

Tandis que Dorabella affiche un désespoir exagéré, Alfonso et Despina introduisent chez les jeunes femmes leurs fiancés déguisés en Albanais, qui leur déclarent sur le champ leur flamme : le faux Guglielmo tâchera de séduire Dorabella, et le faux Ferrando, lui, Fiordiligi. Dans un grand air passionné, cette dernière se déclare d'une fidélité à toute épreuve. « Come scoglio »

Les deux amis rient de voir le plan de Don Alfonso échouer ; patience, promet Alfonso... Ferrando soupire. « Un aura amorosa »

ACTE 2

La ruse de Don Alfonso commence à prendre, et les jeunes femmes se montrent progressivement troublées par les faux Albanais. Dorabella accepte l'idée de s'amuser un peu, puis, bien vite, chacune se répartit son nouvel amoureux. Guglielmo conquiert très vite Dorabella. « Il core vi dono »

Si elle résiste plus longtemps que sa sœur, Fiordiligi finit par céder à Ferrando. Au moment où Despina, déguisée en notaire, prépare un faux mariage entre les couples fraîchement formés, une trompette annonce le retour des vrais fiancés. Panique ! Terrorisées, les sœurs découvrent la supercherie : les deux hommes ont d'abord du mal à pardonner, mais Don Alfonso suggère aux amants de se réconcilier. Sans illusion sur la vie, les couples se reforment : ne vaut-il pas mieux en rire ?

The image shows a page of handwritten musical notation for Act 1, No. 16. The score is written on aged, yellowed paper and includes parts for voice and piano. The tempo markings are 'Andante', 'Con fantasia', and 'Quasi'. The key signature is one flat (B-flat). The score is divided into sections for 'V. 16.' and 'Non Morant'. The piano part includes various instruments such as Flute, Clarinet, Trumpet, Horn, Violin, Viola, Cello, and Double Bass. The notation is dense with notes, rests, and dynamic markings. There are some stains and markings on the page, including the number '118' and '1'.

CONDUITE DU SPECTACLE

Ouverture (4'41)

Comme dans tous les opéras de Mozart, cette ouverture donne par anticipation un certain nombre de clés sur l'intrigue à venir. Mais pour le moment le message est crypté, et Mozart ne s'y appesantit pas plus que cela. Ici et là des illustrations de l'inconstance féminine avec une invitation à ne pas prendre exagérément au sérieux tout ce qui va suivre...

Terzetto / N°1 « La mia dorabella capace non è... » (1'94)

L'intrigue se déroule au XVIIIe siècle dans la baie de Naples.

Profondément convaincu de l'infidélité féminine, le vieux philosophe Don Alfonso provoque ses jeunes amis, Ferrando et Guglielmo, en mettant en doute la constance de leurs fiancées, les sœurs Dorabella et Fiordiligi.

Aria / N°2 « E la fede della temine... » (1'08)

Don Alfonso, dans un argumentaire à la fois débonnaire et sarcastique, se joue de la naïveté de ses deux amis. Cette discorde va donner lieu à un surprenant pari qui propose d'éprouver les jeunes femmes. Pour prouver ce qu'il avance, Don Alfonso propose aux deux officiers le plan suivant : annoncer à leurs belles leur départ pour la guerre, puis revenir sous les traits de deux princes saoudiens, prêts à tout pour séduire les fiancées esseulées.

Duetto / N°4 « Ah guarda sorella... » (4'3)

Nous sommes maintenant dans un jardin en bord de mer.

Impatientes de retrouver leurs fiancés dans l'attente d'une demande en mariage qui tarde à venir, les deux soeurs s'extasient en contemplant deux médaillons qui renferment leur portrait.

Aria / N°5 « Vorrei di e cor non ho... » (0'40)

C'est alors que Don Alfonso, feignant la plus grande agitation surgit et enclenche la machination.

Quintetto / N°6 « Sento, o dio... » (4'68)

Nos deux soldats se présentent et annoncent avec fébrilité leur départ pour la guerre.

Trio / N°10 « Soave sia il vento... » (2'5)

La tristesse des deux soeurs semble sincère et elles joignent leur voix à celle de Don Alfonso, appelant de leur vœux la clémence des éléments dans un somptueux moment d'adieux, nous laissant entrapercevoir la barque des soldats qui s'éloigne.

Aria / N°11 « Smanie implacabili... » (2'87)

Dorabella affiche un désespoir exagéré pensant mourir d'angoisse à l'idée de perdre son bien aimé.

Aria / N°12 « In uomini, in soldati... » (2'9)

Pour Despina, la femme de chambre, ce départ n'est autre qu'une opportunité à saisir, car chacun sait l'inconstance des hommes et a fortiori de ceux partis pour la guerre. Revendiquant le libertinage comme un droit et une revanche sur la gente masculine, elle incite les deux soeurs à profiter de cette nouvelle opportunité afin de chercher son plaisir là où il se trouve.

Sestetto / N°13 « Per la mano...Ragazzaccia tracotante... » (2')

Leurs amants partis, Fiordiligi et Dorabella se montrent outrées lorsque leur servante (Despina), complice cynique de Don Alfonso, introduit chez elles les deux soupirants saoudiens. Eux se montrent aussitôt entreprenants.

Aria / N°14 « Come scoglio... » (4'45)

Mais cette manoeuvre attise l'indignation et la colère de Fiordiligi qui déclare une fidélité sans faille à son fiancé.

Aria / N°15 « Non siate ritrosi... » (1'52)

Les deux jeunes hommes ont scellé un pacte d'obéissance absolue envers Don Alfonso, ainsi Guglielmo repart à l'assaut des deux belles dans une démonstration grandiloquente.

Aria / N°17 « Un'aura amorosa... » (4'82)

Alors que les deux sœurs quittent les lieux sans ménagement, tout semble gagné pour les jeunes hommes et Ferrando chante l'amour d'un amant comblé.

Finale / N°18 « Ah che tutta in un momento... » (10')

Alors que Fiordiligi et Dorabella s'accordent un instant de méditation surgissent les saoudiens qui feignent d'absorber un poison mortel synonyme de désespoir absolu. Saisies de pitié, les jeunes femmes appellent le secours d'un médecin qui n'est autre que Despina grimée. Revigorés par les soins magnétiques du docteur, les deux hommes tentent d'enlacer leurs bienfaitrices dont la patience se rompt lorsqu'ils réclament un baiser.

NOUS SOMMES MAINTENANT À L'ACTE II.

Aria / N°19 « Una donna quindici'anni... » (3'92)

Despina use de toute son adresse pour faire réussir le plan de Don Alfonso et servir ses propres intérêts. La soubrette fait l'éloge de la frivolité et du libertinage avec insistance, conviction et persuasion « une femme de quinze ans doit savoir tout ce qui se fait... ».

Duetto / N°20 « Prenderò quel bruttino... » (3'50)

Abandonnant leur derniers scrupules, les deux maîtresses confient une préférence inattendue, chacune jetant son dévolu sur le promis de l'autre.

Duetto / N°21 « Secondate aurette amiche... » (2'27)

Une nouvelle estocade, rythmée par une langoureuse sérénade, finit de fendre l'armure des demoiselles qui décident de flâner avec leur soupirant.

Duo / N°23 « Il coro vi dono... » (5'07)

Progressivement troublée Dorabella finit par se laisser séduire, mais ironie du sort, c'est bien à Guglielmo le saoudien qu'elle décide de s'offrir.

De son côté Fiordiligi la vertueuse vient d'éconduire une nouvelle fois son prétendant alors qu'elle se drape d'une curieuse mélancolie pour affirmer l'oubli d'une pensée inavouable.

Aria / N°27 « Tradito, schernito... » (2'13)

Ridiculisé et méprisé, Ferrando hors de lui, exalte dans un élan d'amertume.

Mais la victoire n'est pas complète pour Don Alfonso qui exige un complément d'expérience.

Duetto / N°29 « Fra gli amplessi... » (6'12)

Fiordiligi décide d'aller rejoindre son fiancé sur le champ de bataille lorsque que Ferrando le saoudien fait irruption. Le voyant enclin à une profonde détresse, elle ne résiste plus à sa pressante déclaration et s'abandonne. Ainsi se compose un nouveau couple.

Aria / N°30 « Tutti accusan le donne... » (1')

Ravi d'avoir prouvé sa théorie, Don Alfonso en philosophe modeste, tempère la colère des deux garçons qui s'apprêtent à rompre leur fiançailles.

*Il conclue sur un ton sentencieux en excusant les femmes par cette maxime : **Così Fan Tutte!**. Comment ne pas comprendre la nécessité de coeurs qui ne demandent qu'à vibrer. « Elles font toutes ainsi !, ne vaut-il pas mieux en rire ? »*

Final / N°31 « Fate presto cari amici..Fortunato... » (3')

Alors que les préparatifs de la noce vont bon train le retour des officiers ébranle les jeunes femmes. Les deux hommes trahis dévoilent la supercherie avec amertume.

Si Don Alfonso a déchainé pour un temps l'irrationnel c'est bien pour amener chacun, humblement, à admettre qu'il est porteur de ces forces obscures et indomptables, et qu'il est sage d'en avoir conscience. Ainsi « Heureux celui qui prend toute chose du bon côté, et dans les revers de fortune, se laisse guider par la raison ».

(77')

Ainsi s'achève notre incursion. Nous espérons que cette évocation sur la nature de l'Homme aura su vous questionner, voir vous déranger.

Nous laissons en suspens de nombreuses interrogations et traits musicaux à découvrir, autant de mystères, propices à dépasser cette « ESQUISSE DE COSÌ » pour s'enrichir de l'absolue magie d'un opéra sublime de bout en bout.

DISTRIBUTION



CONTEUR & MISE EN SCÈNE / Orlando FORIOSO

FIORDILIGI / Diana HIGBEE

DORABELLA / Blandine STASKIEWICZ

Dames de Ferrare et soeurs

DESPINA / Amélie TATTI

Leur femme de chambre

FERRANDO / Valentin THILL

GUGLIELMO / Jean-Marc JONCA

Officiers, amants des deux soeurs

DON ALFONSO / Guy LUCIANI

Vieux philosophe, ami des deux officiers

PIANISTE CHEF DE CHANT / Brice LEBERT

BIOGRAPHIE

DIANA HIGBEE SOPRANO

Née de père Américain et de mère Néo-Zélandaise Diana Higbee grandit à Paris. Elle est reconnue comme l'une des plus grandes spécialistes du répertoire Mozartien et interprète notamment, Donna Anna (Don Giovanni), Pamina (La Flûte Enchantée), Contessa (Nozze di Figaro), Fiordiligi (Cosi fan Tutte). Elle chante sur les plus belles scènes du monde entier Vlaamse Oper, Concertgebouw de Bruges, Den Nye Oper en Norvège, la Stadthalle Bayreuth, le Margräfliches Opernhaus, l'Opéra Comique de Berlin, le Kammeroper de Vienne, le Circulo de Bellas Artes à Madrid, Vanemuine Theater Estonia, Musikverein à Vienne... En Juillet 2016 elle crée le festival MUSICA Le Mans pour démocratiser l'opéra. Elle est nommée Ambassadrice et Citoyenne d'Honneur pour Le Mans. En juin 2019 elle est la première chanteuse lyrique invitée pour interpréter La Marseillaise devant 250.000 personnes et retransmis pour 15 millions de téléspectateurs dans le monde entier.



BLANDINE STASKIEWICZ MEZZO-SOPRANO

Après un 1er prix au conservatoire supérieur de Paris, Blandine débute dans le rôle-titre d'Attalia de Haendel au Festival d'Ambronay. Lauréate des Concours Baroque de Chimay et des Voix d'Or, elle participe au 1er Jardin des Voix, dirigé par William Christie. Elle est révélation lyrique de l'ADAMI en 2005 puis Génération Spedidam classiques. Elle interprète plus d'une vingtaine de rôles, à savoir : Medoro dans « Orlando Furioso » de Vivaldi (prix de meilleur disque aux Victoires de la Musique en 2005), les rôles-titres dans Callirhoé de Destouches et Sémélé de Marin-Marais aux Festivals de Beaune et de Radio France, Ottone (Griselda, Vivaldi) et Gilade (Farnace, Vivaldi) au Théâtre des Champs Elysées, Cherubino (Le Nozze di Figaro) au Capitole de Toulouse, Urbain (Les Huguenots, Meyerbeer) à la Monnaie de Bruxelles, Metella (La Vie Parisienne, Offenbach) à l'Opéra de Lyon, Lazuli (L'Etoile, Chabrier) à Bergen (Norvège), Dorabella (Cosi fan Tutte) à Washington et New-York, et le rôle-titre dans Cendrillon de Massenet à l'Opéra-Comique. Ses 2 albums solo Tempesta (Prix du meilleur enregistrement baroque à l'Académie du Disque en 2015) et Oratorio sont largement salués par la critique.

AMÉLIE TATTI SOPRANO

Soprano à la « voix fraîche et sensible » (Opéra magazine, février 2020). Après une licence de musicologie Amélie est diplômée de l'École normale de musique Alfred-Cortot dans la classe de Daniel Ottevaere. En 2020, elle est lauréate de la fondation Royaumont pour la formation Werther avec Moshe Leiser et Patrice Caurier. Musicienne douée pour le texte et la scène, elle excelle dans les rôles faisant la part belle au théâtre, comme Despina, Susanna, Papagena, Zerlina...ou des jeunes premières d'opérette. On a pu l'entendre dans les Opéras de Marseille, Toulon et Avignon dans *Le singe d'une nuit d'été/Pomme d'api*. Elle a également créé le rôle-titre de *Poïl de carotte* de Reinhardt Wagner en 2019 à l'Opéra de Montpellier sous la direction de Victor Jacob et Zabou Breitman.



VALENTIN THILL TÉNOR



Né à Rouen, Valentin commence ses études au Conservatoire d'Aix-en-Provence. Il est élu Lauréat du concours international de Lied et mélodie à Gordes et reçoit le Prix Dussurget. En 2018, il entre en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. En 2019, Il tient le rôle titre de L'Opéra «Mavra» d'I.Stravinsky à Gand et interprète les rôles d'Harlequin ainsi que celui du Soldat dans l'Opéra « Der Kaiser Von Atlantis » de V.Ullmann à Aix en Provence. En 2019, il fait ses débuts dans Don José de l'Opéra Carmen de Bizet pour le festival Lyrique de Grans. Il remporte le 2ème Grand Prix du concours international d'Opéra de Toulouse. En 2020, il fait ses débuts à La Monnaie/DeMunt à Bruxelles, Opéra National, dans la création mondiale « A l'extrême bord du monde », composé par Harold Noben, dans le rôle de Stefan Zweig. Pour

la Saison 2020/2021, il chante au Théâtre Royal du Parc, mais aussi à l'Opéra de Toulon dans « Si j'étais Roi » ainsi qu'à l'Opéra de Liège dans « Les Contes d'Hoffmann » et dans « I Lombardi alla prima crociata », à l'Opéra de Toulouse dans « Elektra » de Strauss et au Festival D'Aix en Provence dans « I Due Foscari » de Verdi aux côtés de Léo Nucci. En 2021, il chante dans la 9ème Symphonie de Beethoven au théâtre antique de Fourvière. Il fait ses débuts dans Tamino de la Flûte Enchantée de Mozart au Théâtre du Capitole de Toulouse, puis chantera le Stabat Mater de Dvorak en Finlande avec l'Orchestre symphonique de Lahti. En Juin 2022, il tiendra le rôle de Tavannes dans les Huguenots de Meyerbeer à La Monnaie/De Munt à Bruxelles, dans une mise en scène d'Oliver Py.

JEAN-MARC JONCA BARYTON

Très tôt attiré par nos traditions, Jean-Marc Jonca débute le chant par la pratique polyphonique et le cabaret. Après des études de musicologie, il entre à L'Accademia d'arte lirica di Osimo, puis intègre l'Académie Prince Rainier III de Monte-Carlo. Il étudie le chant au près de deux grands maîtres : Gabriel Bacquier et Robert Massard. Ses rôles à la scène : Sharpless (*Madama Butterfly*), Figaro (*Il Barbiere di seviglia*, *Fiorello*), Don Giovanni (*Don Giovanni*, *Mazetto*), Mercutio (*Roméo & Juliette*) ou encore Valentin (*Faust*) et Albert (*Werther*)... Il est actuellement le directeur artistique du Centre d'Art Polyphonique-Mission Voix de Corse.



GUY LUCIANI BASSE

Passionné d'art lyrique, Guy Luciani a débuté sa formation au conservatoire de Monaco dans la classe de Georges Vaillant puis il a poursuivi ses études auprès de Guy Lacayrie au conservatoire de Bastia. Ses compositeurs de prédilection sont Rossini, Mozart et Verdi. Il a, pendant plusieurs années, été l'un des principaux artisans du spectacle lyrique "les fous d'opéra" inspiré de l'émission éponyme de RCFM. Récemment, il a interprété à la scène les rôles du Docteur dans *Traviata*, celui d'Angelotti dans *Tosca* et celui du Bonzo dans *Madama Butterfly*.

BRICE LEBERT PIANISTE CHEF DE CHANT

Brice Lebert démarre l'apprentissage du piano dès l'âge de 4 ans. Primé par la suite de ses études au conservatoire de Marseille dans la classe de Pierre Pradier, du Prix de la Ville, et 1er Prix de la Société de Musique de Chambre de Marseille, c'est vers la direction d'orchestre qu'il s'orientera, intégrant en juin 2013, la prestigieuse HEM (Haute Ecole de Musique de Genève), où il sortira diplômé d'un Master of Arts en direction d'orchestre en juin 2018 dans la classe de Laurent Gay. Éclectique et polymorphe dans ses collaborations artistiques, il s'exprimera également à travers la musique actuelle, où de nombreux projets l'emmèneront de la musique cubaine au reggae, du classique au funk... Pédagogue et interprète, il partage aujourd'hui sa carrière entre la scène musicale et la pédagogie.



ORLANDO FORIOSO MISE EN SCÈNE ET CONTEUR

... est un metteur en scène napolitain de spectacles de théâtre et d'œuvres lyriques, auteur de livrets d'opéra et de textes théâtraux, acteur de théâtre et de cinéma.

Il dirige la Compagnie TeatrEuropa de Corse. Il collabore depuis 40 ans avec des dizaines de théâtres et associations insulaires. Il a imaginé un parcours de théâtre pour enfants, de Naples à Rome (Théâtre Eliseo) qui en cinq ans, a amené au théâtre plus de quatre cent mille jeunes spectateurs.



Dans les années 80, il a commencé une longue collaboration avec *Maurizio Scaparro* qui l'a conduit à faire le tour du monde de Saint Pétersbourg à Sidney, de San Francisco à Belgrade, de New York à Athènes. D'abord comme acteur, puis comme assistant et enfin, comme collaborateur à la mise en scène, il participe à la direction du Théâtre de Rome et du Théâtre Eliseo. Il prend part à l'organisation de grands projets comme l'Exposition de Séville, la Biennale de Venise, le Théâtre de Méditerranée de Naples, *Mémoire du futur* à Los Angeles ou le Théâtre des Italiens à Paris.

Il a dirigé à travers le monde, plus de cent spectacles de théâtraux et lyriques, comme : *Les vieilles femmes et la mer* de *Yannis Ritsos* avec le Théâtre de Sardaigne, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière avec le Théâtre de Sardaigne et TeatrEuropa, *Montedidio* de Erri de Luca, *Médée* avec *Caterina Murino* et *A Filetta*, *Leçons américaines* d'*Italo Calvino* avec *Giorgio Albertazzi*, *Ulysse sans terre* avec *Jean-Philippe Ricci*, *A Filetta*, *Fadja Tomb El-Hage*.

Avec *Bruno Coulais* il a créé deux opéras, *Orphée* de l'ADEM et *Haut les corps* à l'opéra à Nice et Bastia. Il a écrit et dirigé, avec le compositeur, *Don Juan in commedia dell'arte* avec *A Filetta*, *Marco Polo* avec *Guillaume Depardieu* et *A Filetta*, et deux opéras lyriques pour enfants : *Il Gioco di Robin e Marion*, au Théâtre de Nice, au Théâtre de Bastia et au Palais des Festivals de Cannes; *Lucio ou le rêve de l'âne d'or*, au Palais Nikaia de Nice.

Au Théâtre Massimo de Palerme, il a dirigé les opéras *Le Triomphe de l'Honneur* et *La Princesse Fidèle* de Scarlatti, avec *Fabio Biondi* et *Europe Galante*.

Il a travaillé également avec *Massimo Ranieri*, *Giuseppe Tornatore*, *Nicola Piovani*, *Lina Sastri*, *Claudia Cardinale*, *Milena Vucotic*, *Vincenzo Cerami*, *Peppe Barra*, *Laura del Sol*, *Juan Diego Florez*, *Daniela Barcellona*, *Sonia Prina*, *Peter Maag*, *José Maria Flotats*, *Luis Sepulveda*, *Marcello Fois*, *Els Comediants de Barcelona*, *Fernanada Pivano*, *Valeria Moriconi*, *Anna Bonaiuto*, *Elisabetta Pozzi*, *Philippe Caresse*, *Pino Caruso*, *Valentina Cortese*, *Caterina Murino*, *Guillaume Depardieu* et le *Cirque Gruss*. Il a conçu le projet théâtral, en sept épisodes, *Les Bonaparte, une famille corse*.

En 2006, il est nommé chevalier de la République par le président *Carlo Azeglio Ciampi*.

